



LA BRIGADE  
DE PROTECTION  
ANIMALE

**Wamiz**  
LE SITE DES ANIMAUX DE COMPAGNIE

Accueil > Actualités > Cause animale

## Brigade de Protection Animale policiers et gendarmes s'unissent pour sauver des animaux maltraités

Par Elodie Carpentier - Publié le 27/09/22 - 09:10



© Shutterstock Frank Middendorf

La Brigade de Protection Animale vient en aide à des animaux en détresse. Depuis le début de l'année 2022, plus de 2 400 alertes ont d'ores et déjà été envoyées à l'association.

Dans le monde associatif, la Brigade de Protection Animale (BPA) a la particularité de rassembler des policiers et des gendarmes qui souhaitent aider et sauver des animaux dans l'exercice de leur métier.

### Un modérateur pour traiter les dossiers

Créée en 2019, cette association lutte contre la maltraitance animale, les trafics ainsi que les vols d'animaux. Au total, ils sont un millier de policiers et gendarmes à avoir rejoint les rangs de cette association d'intérêt général dont la moitié exercent en Ile-de-France.

Le fonctionnement de la BPA est simple. Comme elle l'explique sur son site Internet, chaque signalement de maltraitance reçu sur la page Facebook de l'association va être traité par un modérateur et examiné en fonction des lois en vigueur.

Si le dossier rentre dans le cadre légal, l'affaire est remontée auprès du réseau de bénévoles et de forces de l'ordre de l'association pour essayer de secourir et/ou retirer l'animal en détresse.

### 2 400 alertes depuis le début d'année 2022

Outre le sauvetage de l'animal, l'association s'évertue à trouver un accueil et une association pouvant le prendre en charge.

En fin de procédure, l'animal est mis à l'adoption sur la page Facebook de la BPA pour tenter de lui offrir une nouvelle vie.

Comme le rappelle la BPA « chaque maillon de cette chaîne de solidarité est important ». C'est pour cela que l'association n'hésite pas à proposer des formations de quelques heures dans les écoles de police, de gendarmerie et dans la magistrature pour informer les nouvelles recrues.

Selon le Parisien, plus de 2 400 alertes ont ainsi été envoyées via Facebook depuis le début de l'année 2022. C'est deux fois plus que l'année précédente.